
LE DISCOURS CHINOIS A L'EGARD DE L'AFRIQUE : Analyse discursive de la coopération sino-africaine à travers le FOCAC (2000-2024).

CHINESE DISCOURS TOWARDS AFRICA: a discursive analysis of Sino African cooperation trough FOCAC (2000-2024).

Auteur 1 : CHIOUA HICHAM.

CHIOUA HICHAM, (DOCTORANT.)
UNIVERSITE MOHAMED 5, FACULTE DES SICENCES JURIDIQUES ECONOMIQUES ET SOCIALES
AGDAL RABAT MAROC

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : CHIOUA HICHAM (2025) « LE DISCOURS CHINOIS A L'EGARD DE L'AFRIQUE : Analyse discursive de la coopération sino-africaine à travers le FOCAC (2000-2024) », African Scientific Journal « Volume 03, Num 33 » Pp: 1913 – 1941.



DOI : 10.5281/zenodo.18233527
Copyright © 2025 – ASJ



Résumé

Cet article se penche sur les relations sino-africaines et les grandes questions qu'elle génèrent, à savoir l'usure des matières premières et l'approche néocolonialiste que leurs confèrent certaines littératures internationalistes.

L'article fait allusion au référentiel historique de la relation entre la Chine et l'Afrique puisque les deux protagonistes partagent une histoire en mesure de nous renseigner significativement sur les traits caractéristiques de la coopération entre eux, il évoque en outre, le phénomène de l'accélération de cette coopération déclenchée au début de ce siècle.

L'article pose ensuite la problématique des vrais enjeux de la Chine dans l'accélération du rythme de ses échanges avec le Continent ainsi que le type de coopération qu'elle propose à celui-ci, en puisant de la sociologie des relations internationales qui font appel à la méthode qualitative basée sur l'analyse des discours des responsables chinois et de leurs homologues de l'Union Africaine, en optant pour l'évènement de la diplomatie multilatérale le plus important de cette relation à savoir le FOCAC.

L'analyse des discours autant que méthodologie qualitative devrait permettre à cet article de dégager les grandes orientations politiques et économiques de la relation en question, de les analyser, d'en soustraire les déclarations d'alliance qui en résulte, le type de coopération que propose réellement la Chine au continent, le feedback qu'elle génère et enfin les approches théoriques et paradigmes avec lesquelles celle-ci s'avoisine.

Le présent article permet de constater en premier : que même si la Chine demeure tributaire des matières premières de l'Afrique, elle conçoit tout de même sa relation avec le continent sous plusieurs angles d'où une coopération multisectorielle allant des infrastructures en passant par la culture jusqu'à la paix et la sécurité, la raison pour laquelle nous ne pouvons axer la recherche sur cette relation uniquement sur les ressources naturelles.

D'autre part cet article, et à travers une approche discursive permet de constater que la Chine du 21^{ème} siècle se positionne dans l'ordre mondial autant que puissance capable de s'adresser aux différents acteurs protagonistes du système international sur un ton critique dans une reconstruction de l'image qu'elle se faisait d'elle depuis les réformes de Deng Xiaoping au début des années 2000.

Mots clés : Relations sino-africaines, Ressources naturelles, Discours, Puissance, Influence, néocolonialisme, coopération multisectorielle, néolibéralisme, constructivisme.

Abstract

This article focuses on China-Africa international relations and the major issues they raise, including the exploitation of natural resources and the neo-colonialist approach attributed to them by certain internationalist literature.

It hints the historical framework of the relations between the Middle Kingdom and the African continent, highlighting their shared history, which offers valuable insights into the defining features of their cooperation. The article also mentions the acceleration of this cooperation, triggered at the beginning of the 21st century.

After defining the framework of the China-Africa cooperation, the article then addresses the issue of China's true stakes in accelerating the pace of its exchanges with the Continent, as well as the type of cooperation it proposes to the latter. A search question, drawn from the sociology of international relations that employs a qualitative method based on discourse analysis: of Chinese officials and their African counterparts, by focusing on the most important multilateral diplomatic event in this relationship, namely the Forum on China-Africa Cooperation (FOCAC), as the most significant multilateral diplomatic event in this relationship.

Through discourse analysis, this article seeks to identify the key political and economic orientations of this relationship, analyze the resulting declarations of alliance, define the type of cooperation China genuinely offers the continent, assess the feedback it generates, and situate this cooperation within relevant theoretical approaches and paradigms of international relations. This article demonstrates that, firstly, even though China remains dependent on raw materials from Africa, it nevertheless conceives of its relationship with the continent from multiple perspectives, resulting in multi-sectoral cooperation ranging from infrastructure and culture to peace and security. This is why we cannot focus our research on this relationship solely on natural resources.

Secondly, this article, through a discursive approach, reveals that 21st-century China is positioning itself within the world order as a power capable of addressing the various key players in the international system with a critical tone, in a process of reconstructing its self-image since Deng Xiaoping's reforms in the early 2000s.

Keywords :Sino African relations, Natural resources, Discourse, Power, Influence, Neo-colonialism, Multisectoriel cooperation , Neoliberalism, Constructivism

Introduction

La consécration de la Chine autant que puissance internationale se manifeste par un spectaculaire intérêt de coopération de la part de ce que le système international appelle désormais le « Global South », en effet l'Afrique autant que composante essentielle de cet éventuel bloc international montre de plus en plus d'intérêt pour la Chine, les gouvernements africains trouveraient éventuellement une alternative dans cette coopération par rapport à des situations antérieures qualifiées de Nord Sud, nous voulons par le présent article élucider les prétentions de la Chine dans le continent africain à partir de ce que déclare cette dernière à son égard.

Les relations Sino-Africaines tel que nous tentons de les identifier, sont caractérisés par une spectaculaire accélération des échanges. En effet à partir des années 2000, nous remarquons un développement ascendant de la coopération entre les deux protagonistes.

Amorcée par une dynamique diplomatique multilatérale, Le FOCAC sur lequel nous allons nous pencher, est un rendez-vous diplomatique qui réunit périodiquement la Chine et les États africains, il génère un cadre conventionnel favorisant une multitude de leviers économiques et sociaux, essentiellement dans le commerce, l'investissement, l'industrie, les ressources naturelles, et les infrastructures¹, ainsi que la paix et la sécurité².

La Chine est devenue un important partenaire commercial et économique de l'Afrique en moins de deux décennies, en 2022 le volume des échanges commerciaux a atteint deux centaines de milliards de dollars, la Chine investit 5 milliards dans le continent avec un cumul de 47 milliards en 2020³, et a prêté de 2000 à 2023 : 134 milliards de dollars à différents pays du continent⁴.

Les chiffres de l'accélération des échanges entre l'Afrique et la Chine sont donnés de manière objective, il suffit de faire appel à la méthode quantitative et à la résonance des chiffres, pour en mesurer l'ampleur, comme nous l'illustrons dans le graphe ci-dessous ne citant, il est vrai que les échanges commerciaux, car ils sont plus significatifs et leurs structures suscitent de la controverse.

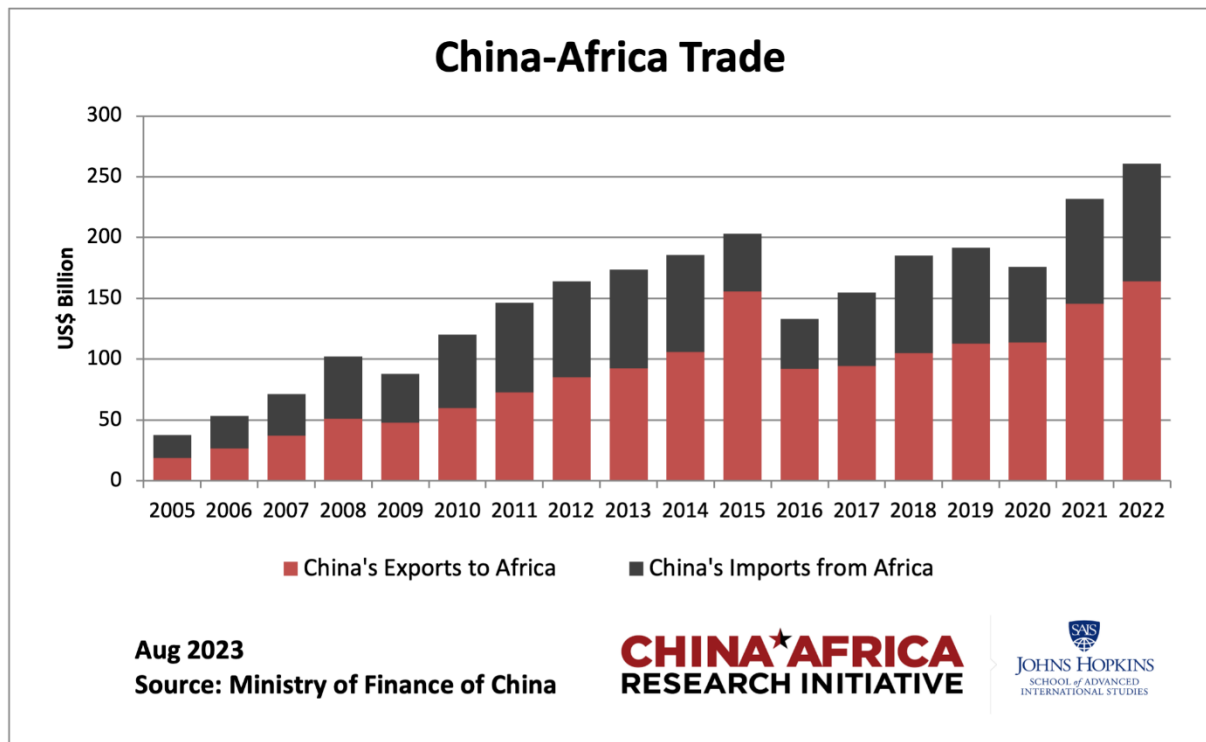
1 MTHULI NCUBE, la Chine et l'Afrique un nouveau partenariat pour le développement, 2011, la BAD,

2 Jana DE KLUIVER, La Chine, un partenaire attractif pour la sécurité de l'Afrique ?, 2023, INSTITUT D'ÉTUDES DE SÉCURITÉ .
3 XINHUA, 13/09/2023,

Lien : http://www.focac.org/fra/zfzs_2/202109/t20210910_10017995.htm#:~:text=Le%20stock%20d'investissement%20de%20la%20Chine%20en%20Afrique%20est,selon%20un%20rapport%20publi%C3%A9%20jeudi.

4 Jeremy HOWELL, quel est le volume d'affaires de la Chine en Afrique, 2024, BBC NEWS

Figure N°1



Source: Ministry of Finance of China

En effet, cette controverse se résume dans l'importance de la question des gisements des matières premières du Continent dans l'accélération de ses échanges avec la Chine, ces échanges sont jugés asymétriques puisque la balance commerciale du continent s'en sort déficitaire⁵. La Chine exporte des produits finis vers le continent alors qu'elle importe essentiellement des matières premières⁶, ce rythme d'échange éveille un certain scepticisme à l'égard du slogan gagnant-gagnant souvent scandé par les officiels chinois.

Une grande substance de la littérature considère, la coopération entre les deux protagonistes comme un facteur primordial d'épuisement des réserves de l'Afrique, de surendettement, ainsi que d'autres freins au développement comme la grande concurrence qu'inflige la manufacture chinoise aux commerces africains ainsi que la désindustrialisation⁷.

En générale, le rapprochement entre l'Afrique et la Chine suscitent des antagonismes et des réactions sous différentes formes néanmoins non belliqueuses à ce moment, la Chine de sa part se revendique comme un allié de l'Afrique porteur d'une nouvelle relation internationale dont les différents partis s'en trouveront gagnant. Tandis que l'Occident, identifie cette relation comme un processus anti démocratique, prévalant l'autoritarisme par une non-ingérence qu'il

⁵ Paul NATULYA, FOCAC 2021 : les étapes prochaines, 2021, AFRICA CENTRE FOR STRATEGIC STUDIES.

⁶ Le lien : <https://www.agenceecofin.com/actualites/2204-118045-les-importations-chinoises-en-provenance-de-l-afrique-ont-augmente-de-8-au-1er-trimestre-2024-a-29-4-milliards>

⁷ Jean Raphaël CHAPPONIERE, L'emprunte chinoise en Afrique, REF, n116(4), P 195-212. LIEN : <https://doi.org/10.3917/ecofi.116.0195>

jugent aberrante , dans ce sens les américains ne cachent pas leurs perceptions : ils accusent la chine de créer une ligue de dictateurs et de soutenir les « Etats voyous dans le Continent ».⁸ Les vrais enjeux de cette relation, se diluent dans les formes d'expression de la puissance, selon qu'il s'agit des protagonistes, le référentiel identitaire qu'il veulent transmettre, et les intérêts liés essentiellement au ressources naturelles qu'il veulent consolider, que ce soit dans une situation d'hégémonie ou d'alliance, il est donc assez complexe de les identifier sans faire appel à une méthode qualitative.

Les constructions, rencontrés sur les différents aspects de la coopération Chine Afrique du point de vue historique ne pose pas de problème d'objectivité, mais lorsque nous procédons à une délimitation de cette relation dans le temps en se focalisant sur la période 2000-2022, une certaine dichotomie apparait.

Nous constatons dès lors qu'une substance de la littérature est favorable à un processus de coopération pouvant avoir des répercussions positives sur le continent, en faisant prévaloir certains avantages comparatifs dans quelques aspects de celle-ci , comme à titre d'exemples les nouvelles ressources financières qu'apporte la chine en Afrique, permettant aux dirigeants plus de choix de partenaires , aussi en matière d' infrastructures chinoises moins onéreuses et plus rapide dans le continent, et enfin par une aide au développement non conditionné.⁹

En revanche , et bien au contraire s'agissant des prétentions de la nouvelle puissance chinoise et ses vrais intentions en Afrique, et quoique loin d'être unanime , elle sont souvent qualifiés de néocolonialistes , considérant le Continent comme un grand gisement de matières premières et un immense marché pour ses produits ¹⁰, alors même que les élites africains eux même les plus concernés par cette coopération, et à travers eux les perceptions des population sur cette question sont visiblement divisés , la littérature évoque souvent des attitudes sino-optimistes ou sino-pessimistes ou encore sino-pragmatistes ¹¹.

Nous allons tout au long de cet article tenter d'élucider les traits caractéristiques de cette relation internationale en plein accélération, ainsi la structure de ce papier sera composé de :

En première partie nous allons nous pencher brièvement sur la proche histoire entre l'empire du milieu et le Continent Africain car celle-ci s'avère révélatrice , ensuite nous allons débattre sur la controverse que suscite chez la littérature l'accélération de la relation que nous voulons

8 Jean RAHAEL CHAPOONIERE, un demi-siècle de relations Chine Afrique, 2008, Afrique contemporaine, P35 à 48.

9 Laurent Delcourt, LA Chine en Afrique : enjeux et perspectives, Alternatives sud, 2011 - jaga.afrique-gouvernance.net.

10 Philippe HUGON, néocolonialisme ou opportunités pour le développement, 2008, Editions Iris, P 219 à 230.

11 SEIFUDIN Adam « China in Ethiopia: Diplomacy and economics of Sino-Optimism », Africa an Studies Review, vol. 55, n° 1, April 2012, p. 143-160. 5. ADDIS DILNESA, « Relations between Ethiopia and China: An Ethiopian Perspective ».

construire , ce qui nous conduira a problématiser et emmètre les hypothèses à vérifier par cet article , nous expliquerons ensuite pourquoi nous procéderons par méthodologie de l'analyse des discours afin d'approfondir la substance du discours chinois a l'Attention des africains principalement lors du Forum de coopération Chine Afrique.

En second partie nous analyserons les discours Chinois à l'égard du continent africain par une démarche descriptive en premier lieu et par la suite nous analyserons les grandes orientations politiques et économique-sociales du contenu des discours, aussi nous analyserons quelques réflexions discursives des responsables africains de la commission de l'Union Africaines l'égard de cette coopération .

En conclusion, nous tenterons d'élucider les traits caractéristiques de cette relation, cela devrait nous permettre d'établir des liens entre celle-ci et quelque paradigmes internationaux à savoir le positivisme (néo libéralisme) ainsi que le constructivisme.

1.LE CONTEXTE HISTORIQUE, POLITIQUE ET THEORIQUE DES RELATIONS SINO AFRICAINES

1.1 APERCU HISTORIQUE

Les relations de la Chine et de l'Afrique ne datent pas d'aujourd'hui , la chine, dès sa proclamation autant que république populaire, s'intéressa à l'indépendance du continent et s'y engagea par une solidarité anticoloniale matérialisée par un soutien militaires au mouvements de libérations africains¹².

En effet , dès sa proclamation en 1949 la RPC et à travers elle, Mao Zedong lance un appel en faveur de la lutte armée anticolonialiste dans le Continent, ainsi, les principales factions africaines comme le mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA), l'union nationale pour l'indépendance total de l'Angola, (UNITA), le Front de libération du Mozambique (FRELIMO), et le Parti africain pour l'indépendance de la guinée et du Cap vert (PAIGC) 13 bénéficient d'un grand soutien logistique et militaire chinois, entre 1956 et 1977 , la chine a déboursé 2,5 milliards de dollars à 36 pays africains¹⁴.

En 1955, la conférence de BANDUNG fut pour la Chine et l'Afrique un rendez-vous incontournable pour la consolidation de leurs relations. A travers une succession de conférences

12 François BART, Chine et Afrique, une longue histoire, une nouvelle donne géographique , 2011 ,Les cahiers d'outre-mer .

13 Diassonama KIESSE BOUZANDA, La chine en Afrique quel soutien des mouvements de libération nationale, 16 juillet 2019, La revue géopolitique, P1.

14 Jeune Afrique , Relations Chine Afrique : 100 d'histoire et de développement commun.

Lien : <https://www.jeuneafrique.com/brandcontent/1205194/relation-chine-afrique-100-ans-dhistoire-developpement-commun>

afro-asiatiques, une sorte d'alliance Chine-Afrique est née portant contrepoids contre l'occident et faisant de la chine comme une « troisième voie », ou bien une alternative pour les pays africains dans un ordre mondiale bipolaire¹⁵.

Dès le début des mouvements d'indépendances, la chine va entamer avec les Etats africains une coopération d'assistance basé sur l'aide , elle y envoi des médecins, des enseignants et des ingénieurs, la première équipe de travailleurs médicaux est arrivé en 1963¹⁶ (les médecins pieds nu), plusieurs campagne d'assistance vont suivre par la suite, L'aide au développement de la chine à l'Afrique à l'époque est estimé à 70 millions de dollars par an, orienté vers de secteurs aussi diversifié que l'agriculture, l'électricité , le transport et le textile¹⁷

Un importante dynamique diplomatique est amorcée pendant cette période Zhou Enlai ministre des affaires étrangères chinois rencontre les dirigeants historiques de l'Egypte, de la Libye, de l'Ethiopie , du Ghana , du Liberia et du soudan 18, il effectue entre décembre 1963 et février 1964 une importante visite de charme dans plusieurs pays africains 19.

Les conséquences de cette dynamique diplomatique , se sentent dès la même année, le ministère des affaires étrangères chinois est désormais doté d'un département « AFRIQUE »²⁰, et le 25 octobre 1971 est une date d'une grande importance , puisque l'assemblée générale de l'ONU adopte la résolution 2578 XXVI, par laquelle elle reconnait la RPC , grâce à un vote massive des pays africains, et la chine devient membre du conseil de sécurité²¹.

Par des moyens limités, la chine fut l'instigatrice d'une solidarité non conditionné au continent , elle y envoi de l'assistance médicale, y édifie des stades sportifs nationaux , et finance et construit des projets d'envergures tel que le TANZAM, une ligne ferroviaire construite par la maîtrise d'ouvrage de la chine entre 1970 et 1976 , reliant la Tanzanie et la Zambie sur un 1860 km afin de désenclaver celle-ci 22.

Nous soulignerons ici avec importance et par une déduction empirico-historique :que la chine de l'époque coopère avec le Continent, combien même elle était indépendante

15 OP-SIT

16 IBID (6) Jean Raphael chaponnière)

17 IBID (50 JA)

18 IBID (1 JRC) .

19 Tanguy STRUYE de WIELAND, La CHINE ET LES GRANDES PUISSANCES EN AFRIQUE ,2011, Pré universitaire de Louvain, P15 a 24.

20 Op site

21 Mamoudzou GAZIBO et Olivier MBABIA, la politique africaine de la chine montante à l'ère de la nouvelle ruée vers l'Afrique, Etudes internationales 41 (4), P521-546.

22 Anne CECIL ROBERT, l'épopée du TANZAM, Février 2019, le Monde diplomatique, p10.

énergétiquement, et cela jusqu'au début des années 90s²³, autrement dit sa croissance économique n'était pas encore tributaire des ressources naturelles du continent africain car elle n'avait pas encore atteint l'émergence et le statut de puissance économique dont elle jouit aujourd'hui, et pourtant son soutien au continent demeurait inconditionnel.

1.2. DEBATS THEORIQUES ET CONTROVERSE AUTOUR DES RELATIONS SINO-AFRICAINES

Par ailleurs, l'occident a sa tête l'Europe, est un acteur traditionnel en Afrique et constitue jusqu'à nos jours un partenaire incontournable du continent, or la coopération qu'il y propose dans le passé ou dans le présent est jugée officiellement par la Chine comme asymétrique, arbitraire, coercitive et tutélaire, et celle-ci l'annonce ostensiblement à chaque fois qu'elle en a l'occasion, il est donc normal que par retour de jugement l'occident réagisse très sceptiquement aux avancées de la Chine en Afrique.

Il faut dire que l'accélération des relations sino-africaines déclenche un certain révisionnisme occidental à l'égard du continent africain. Nous pensons en effet que la démarcation de la Chine sur le type de relation internationale qu'elle propose au continent stimule chez l'occident une reconsidération de l'Afrique, un commissaire européen du nom de MICHEL LOUIS :appel en effet à des nouvelles conceptions des Etats africains autant qu'acteurs qui s'insèrent de plus en plus dans les paysages de coopération internationale, Chez les élites africains maintenant, une volonté d'atténuer l'emprise de l'occident sur le continent se fait de plus en plus sentir.

Notre appréciation de la littérature existante sur le sujet, fait ressortir des constats à retenir sur cette phase de coopération, ces constats peuvent se résumer par une certaine dualité quant au fondement relatifs aux intentions des acteurs protagonistes :

Nous rencontrons d'une manière habituelle des analyses comportant des jugements qui nous poussent à poser la question fondamentale suivante :la réalité présentée à travers les récits empiriques est-elle donnée de manière objective, ou bien elle est construite ?, et par conséquent, peut-on la comprendre par une démarche positiviste, tout en intégrant des concepts de la sociologie des relations internationales ou par une approche constructiviste ou bien encore par une combinaison de paradigmes.

Car, en effet, la sociologie des relations internationales n'exclut pas le rôle de la théorie internationaliste dans la compréhension des phénomènes internationaux, mais elle considère que celle-ci ne fait pas appel à assez de concepts sociologiques pour approcher la réalité, les

23 Olga V. ALEXEEVA and Yann Roche, la Chine en transition énergétique :un virage vers les énergies renouvelables, 2014, la revue électronique en science de l'environnement.

acteurs , les rôles , les formes , la rationalité , les conflits , les structures de domination , la solidarité, la socialisation sont des question a intégrer pour comprendre les phénomènes à l'échelle mondiale.²⁴

Ainsi il est fort de constater que l'objectivité de la réalité internationale que nous construisons par la relation entre l'Afrique et la chine et que nous tentons d'élucider est souvent relative vu qu'il s'agit d'une relation qui provoque des antagonismes essentiellement géopolitiques et géoéconomiques , entre la chine et l'occident à l'intérieur même du continent africains²⁵ il s'agit d'un jeu à somme nulle, et cela donc par conséquence se répercute forcément sur la littérature qui aborde ce sujet :

Si nous admettons que la question des ressources naturelles et énergétique constitue un aspect important de la relation Chine Afrique, quels sont les autres vrais enjeux et les éléments catalyseurs, du moins ceux officiellement déclarée par la chine dans sa grande avancée en Afrique, quel sont les autres aspects de la coopération hormis les ressources naturelles, et que la chine propose au continent, et à proximité de quels paradigmes et approches théoriques s'avoisine-cette relation.

Comment se présente les perceptions des représentants Africains dans le cadre de l'UA, sur la relation que la chine leurs propose et quelle appréciation il apportent à la coopération, que celle-ci déclare.

Dès sa proclamation en 1949, la chine autant que république populaire a procédé par une reconstruction de son image, de son passé et de son identité à travers une recherche de la puissance par plusieurs manœuvres dont la déclaration d'alliance avec le Continent Africain.

La chine rechercherait aujourd'hui la reconstruction de cette image de puissance internationale à travers une modification de formes d'influence et la revalorisation de la perception qu'elle se faisait d'elle-même, de son identité ainsi que celle des pays africains après avoir réalisé un développement économique et technologique lui conférant la possibilité de cette reconstruction identitaire. Cependant les principes scandés et les actions entrepris par celle-ci comme méthodes d'influence à l'attention du continent ainsi que la relation internationale qu'elle envisage avec celui-ci seraient différentes de ce que l'ordre mondiale nous a habitué à produire, et qui justement constituent pour elle un facteur de démarcation.

24 Guillaume DEVIN, introduction à la sociologie des relations internationales, 2013,Paris, la découverte, p3 à 6.

25 Tanguy Struve de SWIELAND , La Chine et les grandes puissances en Afrique ,2011 , Presse universitaire de Louvain, Page 15 a 24 lien : <https://books.openedition.org/pucl/1208>

Au-delà des intérêts économiques que constitueraient les ressources naturelles du continent et qui représente selon certains, le principal catalyseur de la Chine dans l'Afrique africain Celle-ci entamerait auprès de ses partenaires africains une coopération multisectorielle touchant à des axes assez diversifiés allant des infrastructures jusqu'à l'éducation.

La Chine autant qu'acteur protagoniste interagirait avec les États africains selon un mode de coopération économique d'ordre libérale malgré son système politique autoritaire fermé hermétiquement autour du PCC et ses organes communistes.

Les Africains quant à eux ne se montrent ni totalement réfractaires à cette coopération, ni totalement adhérents, mais aspireraient à une relation internationale plus efficace, qui génère plus de développement dans plusieurs domaines car eux même se sont lancés depuis le début du siècle dans un processus de reconstruction de leurs images, et celle de la Chine et enfin celle de l'Occident.

Tout en restant sur les bases de la sociologie internationale, l'analyse des discours issue des sciences politiques, autant que méthode qualitative et comme sociologie de la connaissance peut nous être utile ne serait-ce que pour élucider les grandes lignes déclarées des relations sino-africaines 26

Si nous optons dans le cadre de cet article par une méthodologie axée sur l'analyse des discours : nous procédons ainsi parce que cela nous permettra non seulement d'identifier les grandes orientations politiques et économiques de cette relation mais aussi d'évaluer à quel degré de proximité se situe-t-elle par rapport aux paradigmes et à la théorie internationaliste

METHODOLOGIE DE RECHERCHE : L'ANALYSE DES DISCOURS

La sémantique discursive tel que proposé HAROCHE, HENRY et PECHEUX, est définie comme étant l'analyse scientifique des caractéristiques d'une formation discursive tout en tenant en compte le contexte socio-historique comme condition de production, l'idée est que le discours ne peut être analysé dans un cadre exclusivement linguistique, cela ne suffirait pas d'en élucider le sens, il est donc nécessaire d'intégrer des éléments extérieurs au langage en lui-même²⁷ dans le cas des relations Chine Afrique l'histoire et l'idéologie sont des données à intégrer du point de vue théorique car les discours chinois à l'égard du continent font souvent allusion au passé proche de cette relation et le langage employé laisse apparaître des orientations idéologiques bien déterminées que nous verrons par la suite lors de la démarche analytique.

²⁶ Keller REINER, l'analyse des discours comme sociologie de la connaissance, 2007, langage et société, p55 à 76.

²⁷ Michèle PORDEUS RIBEIRO, une sémantique discursive en contraste, LANGAGES, n°210, 2018.

le discours est « une parole qui fait exister ce qu'elle énonce²⁸ c'est un acte d'influence , il est performatif et cherche à agir sur autrui »²⁹ .

Partant donc de l'incertitude de l'environnement international, le caractère inobjectif de la réalité sociale à construire, et de la sensibilité de la thématique Chine Afrique dans le contexte international actuel, nous avons opté de procéder en premier lieu par une analyse discursive de cette relation par le recensement des discours officiels des responsables chinois et Africains, et ce, pendant la période entre 2000 et 2024.

Nous procéderons donc selon les méthodes simplifiées constituées en premier par *la démarche descriptive* de l'analyse des discours : cette démarche consiste à passer en revue les différents aspects des discours , de relater son contenu et sa substance afin de comprendre ses grandes orientations que la *Démarche analytiques* et *la Sémantique discursive* : devrait en expliquer le sens , les intentions et les enjeux des acteurs protagonistes de la relations que nous voulons construire ainsi que leurs perception de la puissance et le reconfiguration des méthode d'influence , ceci devrait nous permettre de tirer en conclusion les constats nécessaires pour vérifier nos hypothèses à savoir les théories internationalistes avoisinantes aux relations sino-africaines³⁰

Peter BACHRACH ET Morton BARATZ proposent une définition de la puissance représenté par la capacité d'une entité politique interne à établir un agenda à l'international en appartenant ou en créant des institutions multilatérales dans lesquels son action dans le cadre de ses institutions soient un outils de puissance³¹.

Autant que forme de diplomatie multilatérale , et initiative diplomatique et de coopération avec le continent dans sa globalité, Le FOCAC est créé pendant de la première conférence des ministres tenue entre le 10 et 12 octobre 2000 à Beijing, celui-ci est constitué de trois niveau d'organisation à savoir la conférence des ministres qui se réunit une fois sur 3 ans , le rendez-vous des Fonctionnaires supérieurs se tenant avant la Conférence des ministres et ; la

28 Pierre Bourdieu, Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques, Fayard, Poitiers, 1982, cité par : Cité par Barbara Delcourt dans « Quel méthodes d'analyse pour le PESC » Enjeux et perspectives autour de l'analyse du discours »

29 Selon Adam, Bourdieu, Ducrot, GHIGLIONE, KERBAT ORECCHIONI, cité par Gaspard Claude, janvier 2020, Analyse de discours : définition générale, méthodologie et exemple, SCRIBBR.

30 Op-SIT

31 IBID (1 guillaume devin)

diplomatie Africaines résidente en Chine et le Comité de suivi chinois qui se tiens deux fois par an³²

Nous avons opté pour le FOCAC, car il constitue une aubaine pour nous en matière d'analyse des discours, en effet ce rendez-vous réunit les 54 pays africains avec les officiels chinois, et donc les différents Round passés représentent pour nous non seulement un échantillon représentatif de discours à étudier mais nous renseigne sur les secteurs privilégiés concernés par la coopération sino-africaine à savoir les matières premières qui sont à la base de la problématique de cet article.

Nous avons procédé donc à l'analyse de huit discours, dont six de trois présidents chinois à l'occasion des sommets ou des conférences ministérielles du FOCAC durant la période 2000 /2024, ainsi que des discours des présidents de la commission de l'UA, lors des 8^{ème} et 9^{ème} conférences ministérielles du FOCAC à DAKAR en 2021 et de BEIJING en 2024, ce qui a conduit vers l'identification des appréciations et des grandes orientations

2. L'ANALYSE DES DISCOURS SINO AFRICAINS (FOCAC 2000-2024)

2.1 LA DEMARCHE DESCRIPTIVE

- En passant en revue les discours des présidents chinois à l'occasion des premières conférences à savoir celle de 2000 à celle de 2006, nous constatons clairement qu'ils font allusion au début de leurs discours au référentiel historique des relations sino-africaine, et ce depuis la proclamation de la RPC, puisqu'il évoquent la lutte commune de la Chine contre l'impérialisme et le colonialisme, et la proclamation du tiers monde dans le cadre duquel une coopération tout azimut s'est établie entre les deux protagonistes.

Sur le volet politique : Nous rapporterons également que l'intervention du président Hu JINTAO prononcée le 04 novembre 2006, reprend dans ses débuts les mêmes postulats du discours prononcé par Jiang ZEMIN à savoir le combat commun du pays continent et du continent des pays en développement contre le colonialisme, il cite de surcroît : les projets d'envergure que la Chine a construits en Afrique tel que le TANZAM, et ne passe pas sans exprimer sa gratitude envers les Etats Africains pour leur soutien de la RPC dans son processus de reconnaissance par l'ONU.

Les discours chinois, déclarent ostensiblement que les ordres politiques et économiques mondiaux sont défavorables aux pays de développement, et ils le sont aussi à l'égard de la paix et de la stabilité internationale, aussi, le discours met en avant le rôle que doivent jouer la Chine

32 Le site officiel du Forum de coopération de la Chine et l'Afrique : Lien : http://www.focac.org/fra/ltjj_4/ltjz/

et l'Afrique autant que puissance démographiques représentant le un tiers de la population mondiale, dans l'émergence d'un monde multipolaire et coopératif.

Dans une sortie sans précédent, le discours chinois appel à la nécessité de la lutte contre l'hégémonie politique, économique, scientifique et technologique du nord sur le sud, une lutte qui doit bénéficier à une coopération Sud-Sud, *en invoquant la tendance multipolaire du système international et l'interdépendance qui doit en résulter, ainsi que le rôle important que doivent désormais jouer les organisations internationales dans la coopération, celle-ci étant* possible entre les Etats quel que soit leurs *système politico-économique*.

Les déclarations chinoises insistent sur la nécessité *du libre choix des pays en développement d'opter pour les modèles économiques et politiques qui soient les plus adaptés à leurs réalités nationales*, et c'est aux pays développées d'assurer une certaine symétrie en matière de coopération qui soit équitable et favorable à tous les acteurs de la société internationale et ceci par l'appui au développement, la réduction de la dette, et le partage du progrès technologique et scientifique.

Le discours réitère également le devoir des pays développés d'ouvrir leurs marchés et cesser de considérer l'Afrique comme un marché pour leurs industries, et une source de ressources naturelles bon marché, et s'inscrire dans une logique de coopération globale conformément à la charte de l'ONU.

Dans une espèce de démarcation des critiques réitérés par le discours chinois à l'égard de la coopération proposée par l'occident au continent africain cité en haut , la diplomatie chinoise dans un spectaculaire jeu d'influence, ajoute également que sa coopération avec l'Afrique se base sur les 5 non suivants :ne pas imposer aux africains un modèle de développement, ne pas s'ingérer dans leurs politiques intérieures, ne pas s'imposer à l'Afrique, ne pas assortir l'aide au développement par des conditions quelconques, ne pas poursuivre faire prévaloir purement l'intérêt chinois en matière économique .

Si nous considérons l'inconditionnel soutien de La chine au continent africain, le discours à l'égard de celui-ci se veut favorable à la lutte antiterroriste et la lutte contre les épidémies en Afrique, pour une convergence de l'initiative chinoise pour le développement mondial dans le cadre de l'ONU, et le programme de développement durable de l'ONU 2030, ainsi que l'Agenda UA 2063.

Enfin, la chine à travers ses discours à l'Attention des dirigeants du continent déclare être favorable à la création d'un groupement solidaire capable de peser sur la société internationale, de réduire la pauvreté en Afrique, et d'y faire taire les armes.

Le discours du président XI JUMPING a l'occasion du FOCAC 2024, suggéré d'élever à un niveau stratégique la coopération entre la Chine d'une part et les entités africaines qui ont officiellement une représentation diplomatique avec elle et rehausser ces flux à un partenariat du futur, et appel à une avancée en matière de modernisation marquée par la justice et l'équité, l'ouverture par le gagnant-gagnant, la primauté des populations, la diversité et l'inclusion, ainsi que le respect de l'écologie et la paix et la sécurité.

Du point de vue économique, la première conférence ministérielle de BEIJING et après elle dans les mêmes lignes directives, la 3^{ème} conférence de BEIJING relevé au niveau de sommet annonce : la coopération économique et commerciale bilatérale et multilatérale ainsi que dans les domaines du tourisme, du sport, de la culture, de l'éducation et des partenariats entre entreprises.

Plus concrètement les deux conférences tenues en 2000 et en 2006 énumèrent les instruments de cette coopération, il s'agit de l'aide au développement, les prêts acheteurs et la consécration d'un fond de développement de 5 Milliards de dollars ainsi que l'annulation des dettes pour les pays les moins avancés.

Aussi, et dans un contexte de coopération sud-sud, qui est la base des slogans chinois, leurs discours annoncent l'ouverture du marché chinois en faveur de 400 produits africains par l'exonération des droits de douanes, l'établissement des zones de coopérations économiques, ainsi que l'assistance par la formation dans l'agriculture, la santé et l'éducation.

Lors du sommet de Johannesburg en 2015, dix programmes ont été énoncés dans les secteurs suivants à savoir l'industrialisation, l'agriculture, les infrastructures, la finance, le commerce, les investissements, le développement vert, la réduction de la pauvreté, la santé publique, ainsi que la paix et la sécurité. 60 milliards de dollars dont 10 milliards ont été injecté dans le fond de développement cité en haut pour le financement de ces programmes.

Lors de la conférence de Beijing en 2018, Xi JUMPING, annonce huit initiatives concrètes et détaillées dans les domaines aussi diversifiés que l'encouragement de l'entreprise chinoise à investir en Afrique, la sécurité alimentaire, l'interconnexions des infrastructures ainsi que les mesures qui s'en suivent, comme le soutien de la ZLECAF, le développement vert, le développement socioéconomique, la santé, la culture et la paix et la sécurité.

La conférence de DAKKAR 2021 marqué par la crise sanitaire et la conjoncture du COVID 19, prévoit la lutte anti COVID par un programme d'un milliard de doses de vaccins dont 40% sous formes de dons ainsi que la réduction de pauvreté par la création de 100 entreprises dans 1000 villages.

Plus concrètement Le discours annonce 9 programmes à mettre en œuvre avec les détails des actions de coopérations à entreprendre comme la Promotion du commerce par les corridors verts, l'exonérations des tarifs douaniers, le port à 300 Milliards à l'export vers la chine, les zones pilote économie et commerce BRI, et les projets d'interconnexions des infrastructures.

Le discours prévoit également 10 milliards d'investissement privés, 10 projet d'industrialisation et de promotion de l'emploi, et des lignes de crédits en faveur des banques africaines, avec annulation des dettes aux PMA.

En outre 10 Projets d'innovation numérique, du E-commerce et de la route de la soie sont dans l'ordre du jour des travaux de cette conférence, on notera aussi une construction d'une muraille verte dans le cadre du développement et la création de huit cent mille emplois

Enfin la conférence prévoit la création de dix projets de paix et de sécurité et d'aide militaire en faveur de l'union africaine dans le cadre de lutte contre le terrorisme.

Dans son discours à l'occasion du FOCAC 2024, le président chinois dans une seconde initiative pour la prospérité du commerce annonce l'exonération total des tarifs douaniers de 100% des produits provenant des PMA africains ayant des relations diplomatiques avec la chine, il annonce en outre la prédisposition de la chine à conclure des annonces cadres de partenariat économique avec l'Afrique pour une garantie institutionnel durable, et prévisible.

Le discours annonce également la construction d'un centre de coopération sur les technologies numériques et réalisera sur le continent 20 projets de démonstration du développement numérique.

Plusieurs projets d'interconnexions par les infrastructures dans le cadre de la BRI sont également prévus, 1000 projets à caractère sociales, 20 projets d'infrastructure médicales, l'envoi de 2000 professionnels médicales dans le cadre de la lutte contre les épidémies et le paludisme.

L'agriculture, la culture et la paix sont également dans l'ordre du jour du discours du président chinois, celui-ci promet des aides alimentaires urgente de 1 milliards de yuans RMB, 6000 hectares de zone de démonstrations agricoles, 500 agronomes dans les pays africains et 500 projets agricoles d'intérêts publics.

La chine compte également former pour l'Afrique 6000 militaire et 1000 agents de polices et compte accueillir pour le même but 500 officiers africains. La chine prévoit également 60000 postes de formation en faveur des femmes et des jeunes africains et un programme d'innovation audiovisuelle.

Enfin nous ne passerons pas sans présenter quelque trait caractéristique des discours des présidents de la commission de l'UA à l'occasion du FOCAC 2021 et 2024, nous voulons par

cela sonder les perceptions des africains quoique d'une manière sommaire sur la relation internationale que propose le discours chinois à l'égard du continent dans toutes ses composantes :

Au début, le discours rappelle les principes de la coopération stratégique entre la RPC et le continent africain, fondé sur l'amitié, l'égalité, le développement et la solidarité gagnant – gagnant,

Le président de la commission remercie, ensuite la Chine pour l'aide qu'elle a bien voulu accorder au continent à l'occasion de la conjoncture du Covid 19, matérialisé par un milliard de doses dont 400 millions de dons, ainsi que la volonté de celle-ci transmettre son savoir en matière de vaccins.

Le discours rappelle la grande nécessité pour les pays africains quant à l'allègement des dettes bilatérales et loue par cette occasion les engagements de la Chine dans le domaine en la sommant de doubler les efforts et rappelle que certains pays sont même menacés dans leurs paix et leurs sécurités et réitère ses remerciements au président chinois pour les mesures favorables au continent.

Le discours fait allusion au plan directeur du continent en matière d'infrastructures : le plan de développement des infrastructures en Afrique (PIDA) et l'Agenda 2063, et sa cohérence avec la BRI, ainsi que la signature d'un Memorandum of Understanding entre la Chine et la commission à ce sujet.

Enfin, le discours du président rappelle par la suite la relation entre les infrastructures et l'avancement de la ZLECAF afin de stimuler l'industrialisation, et prévoit la signature de quatre documents : le plan d'action de Dakar, la vision 2035 pour la coopération sino-africaine, la déclaration sino-africaine sur le changement climatique, et la déclaration de la 8^{ème} conférence ministérielle

Au début il est important de signaler la thématique du FOCAC 2024 : ***L'union des forces faire de la modernisation un vecteur et bâtir une destinée sino-africaines.***

En premier lieu le discours de la commission de l'Union Africaine, fait référence à l'histoire de lutte anticoloniale du continent et de la Chine et leurs passés dans la lutte pour les indépendances nationales et l'unité, en rappelant l'appui continu du continent au principe d'une Chine unique. Le président déclare la vision de la Chine dans sa solidarité avec les peuples du monde et particulièrement le peuple africain parfaitement cohérente avec l'Agenda 2063.

Du point de vue coopération le discours met le point sur les réalisations depuis le FOCAC 2000 traduites par des projets concrets dans les domaines des infrastructures, de l'agriculture

l'énergie ainsi que le volume des échanges qui a atteint 283 milliards de dollars selon les estimations de 2023.

Le président de la commission ne passe pas sans rappeler le soutien de la chine au continent lors de la pandémie du COVID 19, en ouvrant une ligne de crédit de 10 milliards de dollars en faveur du continent et en mettant a sa disposition un milliard de dose dont 400 millions sous formes de dons.

Le discours et dans un ton critique , évoque le caractère urgent de l'allègement de la dette pour certains pays afin de leurs permettre un certain progrès, aussi il insiste sur la quasi-exclusivité de l'investissement privé dans les seules secteurs énergétique et miniers, et la nécessité de diversification de l'investissement pour accompagner le continent dans son effort d'industrialisation, ainsi que la nécessité pour le continent de transfert de technologie pour réduire ses déficits commerciale. Toutefois, le président n'hésite pas d'exprimer son soulagement, suite à la déclaration des 10 initiatives annoncés par le président Xi JUMPING, et que nous avons passé en revue en haut.

Le président de la commission de l'union africaines ajoute que les champs de convergences qui lient la chine au continent africain ne peut que renforcer le partenariat stratégique dans des relations multilatérales de paix, de respect et d'engagements solidaires loin des tendances de domination belliqueuses et aux ingérences dans les politiques internes des Etats.

2-2 LA DEMARCHE ANALYTIQUE

- Les relations internationales dépendent de la vision que les acteurs en ont, l'anarchie étant une structure sans substance, les Etats y injectent leurs identités, leurs valeurs et leurs croyances , il agissent dans le système internationale en fonction de la construction qu'il se font d'eux même et des autres acteurs ainsi que leurs rôle , le système internationale n'est marqué ni par une paix durable ni par une guerre durable , les relations internationales se font tous les jours en fonction des perceptions et des identités³³, les acteurs interagissent selon un processus de construction et de reconstruction permanente. Il s'agit là de l'approche constructiviste des relations internationales dont l'expérimentation sur les relations sino-africaine fait ressortir les éléments suivants :

Dans une analyse politique des discours chinois à l'égard de l'Afrique dans le cadre des différentes conférences ministérielles du FOCAC, il est clairement constaté qu'ils s'en prennent directement aux ordres politiques et économiques mondiaux en les qualifiant de défavorables au pays en développement et rappel le rôle que peuvent jouer la Chine et l'Afrique

³³ Dario BATISTELLA, Théorie des relations internationales, 2019, Presse des science po, P 706

autant que puissances démographiques dans la création d'un nouvel ordre mondial. Aussi, il appelle clairement à la lutte contre l'hégémonie *politique, économique, scientifique et technologique du nord sur le sud*, une lutte qui doit bénéficier à une *coopération Sud-Sud*, en invoquant la tendance multipolaire du système international, et de ce fait l'*interdépendance* qui doit en résulter.

De surcroît, le discours appelle l'occident à *une coopération symétrique*, et équitable qui soit favorable à tous les acteurs de la société internationale et ceci par l'aide au développement, l'allègement de la dette, le partage du progrès technologique et scientifique, l'ouverture des marchés aux produits africains, et en générale, à une reconsidération de l'image de l'Afrique, en assurant les élites africaines d'une coopération gagnant-gagnant, d'une relation de non-ingérence dans leurs affaires intérieures, et de non-imposition d'un modèle politico-économique quelconque dans le cadre d'une communauté de destin capable de peser sur l'ordre mondiale dans un contexte de paix et de sécurité.

Depuis sa proclamation en 1949, la RPC, s'efforce de rompre avec les siècles d'autarcie et des défaites subies au 19^{ème} siècle par l'occident surtout lors des deux guerres de l'opium, elle invoque dès lors un statut de puissance internationale suivant un processus de reconstruction de son rôle, de son action, et de son identité au sein d'une société internationale anarchique, une identité qu'elle se veut comme une exaltation d'un passé glorieux, une identité qu'elle veut réincarner et imposer à un ordre mondiale dépourvue d'une autorité supranationale, et dont l'usage de la force et le réalisme Etatique représentent les règles du jeu, mais aussi une identité, une image, et un rôle qui font de son alliance avec l'Afrique le bâton de pèlerin de son retour en puissance.

La Chine se déclare dès sa proclamation comme grande sœur du continent, le soutien militairement pour son indépendance, et y engage un processus de coopération allant des projets d'infrastructure d'envergure jusqu'à l'assistance médicale.

Dans une spectaculaire démarcation de l'ordre mondiale bipolaire de l'époque, et dans le cadre de la proclamation du tiers monde, nous assistons à une première reconstruction par la Chine de l'image qu'elle se faisait d'elle-même quand à son rôle et sa place dans le système internationale, une image d'un empire défait par l'occident, à une image de retour d'une Chine puissante, capable de se substituer au système bipolaire contraignant de la guerre froide, et proposant une alliance alternative pour les pays en voie de développement, notamment, les Etats africains nouvellement indépendants dans le cadre de ce qu'on a appelé à l'époque : la troisième voie.

En faisant appel à la sémantique des discours autant que méthode d'analyse, selon laquelle le sens se construit conjointement à différents niveaux de l'analyse linguistique³⁴ si nous intégrons le contexte historique des relations sino africains, des relations de l'occident avec le continent africain ainsi que le contexte des discours chinois dans une conjoncture d'émergence de la Chine, nous pouvons constater que le discours chinois en invoquant la liberté des africains d'opter pour les modèles de développement qui soit les plus adaptés à leurs réalités, il insinue tout simplement l'occident et la période post coloniale ainsi que la coopération qu'il a imposé au continent.

La Chine par ses discours tente justement de se démarquer de l'occident en utilisant le discours comme un moyen d'influence, un moyen par lequel elle transmet une idée générale selon laquelle le modèle et le mode de coopération qu'elle propose au continent est plus juste et équitable, l'Afrique autant que continent devrait gagner de ce modèle coopération.

L'allusion permanente à la lutte anticoloniale commune de la Chine et l'Afrique, est une tentative de démarcation et d'influence par rapport aux partenaires traditionnels de l'Afrique à savoir les Etats unis et l'Union européenne et qui s'inscrivent plutôt dans une relation Nord Sud, inéquitable, marquée par l'épuisement des ressources fatales aux populations africaines, le discours politique toujours selon la sémantique discursive semble être une riposte à tous les tendances de la littérature occidentale que nous avons déjà vu et qui considère la Chine comme étant une reproduction du néocolonialisme en Afrique.

En analysant la substance des discours synthétisés en haut, nous pouvons clairement constater que le fait même de s'adresser à l'occident d'égal à égal en portant une forte critique à ses pratiques jugées asymétriques et défavorables au pays en développement en générale et les pays africains en particulier ainsi qu'à la paix et la sécurité internationales, en le sommant à maintes reprises de se conformer à la charte de l'ONU, et d'instaurer un climat de coopération internationale basé sur l'égalité, constitue pour la Chine une **seconde reconstruction de son rôle et son image et celle du continent africain dans le système international de ce début du 21^{ème} siècle, une image qui reflète les traits caractéristiques d'une puissance capable de peser aux côtés de l'Afrique sur ce système.**

Cette fois **cette seconde reconstruction s'inscrit** dans le cadre d'une rupture avec la forme de la puissance qu'elle invoquait depuis 1949 et qui reposait sur le slogan de Deng XIAOPING : « *cachez ses talents et attendez son heure* » un slogan qui reflète **un certain profil bas** que la Chine adoptait à l'échelle internationale depuis sa proclamation jusqu'au début

³⁴ Michelle LECOLLE, Marie VIENIARD, Olivia GUERIN, pour une sémantique discursive, 2018, LANGAGE, n210, p35 à 54.

de ce siècle après un long processus d'ouverture et d'intégration graduelle dans le système internationale, nous citerons à titre d'exemple son adhésion à l' OMC à partir de 2001³⁵.

Nous voulons dire par là, que le ton avec lequel la chine à travers ses discours au FOCAC adressés à l'attention des pays africain, et analysés par nos soins, et qui concernent aussi l'occident, et par lesquelles elle désapprouvent les méthodes de coopération Nord Sud proposé par ce dernier : fais prévaloir une chine qui ne cache plus sa volonté de remodeler avec comme partenaire l'Afrique, un ordre mondial qu'elle juge défavorable à celle-ci.

Malgré son caractère discursif et quoique basée uniquement sur des déclarations et des slogans, l'analyse en haut fait ressortir les éléments suivants :

-Une volonté de la chine de permuter au côté des pays africains dans le cadre d'une communauté de destin vers le statut de deux puissances internationales capable non seulement de peser sur l'actuelle ordre mondiale qu'elle juge elle-même défavorable au pays en développement, mais de le transformer en un nouveau système international multipolaire.

-une ligne de démarcation des moyens d'influence adoptés par la chine, à l'égard des Etats africains faisant apparaitre plus d'aspect d'alliance et de partenariat, que d'aspects d'exploitation et de domination.

Des grandes orientation politique de la chine en Afrique déduite à partir de l'analyse ci-dessus et qui permettent de relever aisément le caractère Sud-Sud que revêt cette relation ainsi que le mode d'exercice de la puissance soft power qui se déploie non pas par la capacité de coercition et de contrainte mais plutôt par l'influence , et la persuasion ³⁶ .

-Une coopération basée sur la paix et la sécurité dans le continent, la primauté du peuple, la réduction de la pauvreté, la non-ingérence d'une manière globale y compris la non-imposition par la chine d'une modèle politico-économique, le transfert du savoir scientifique et technique, ainsi que l'inclusion, et l'ouverture.

Du point de vue théorique et selon la proposition néo libérale par référence à GROTIUS et LOCK , et par opposition à la théorie réaliste ,les relations internationales , sont basés sur la coopération , les acteurs de la société internationales sont multiples et complexes, et les Etats sont conscient de leurs intérêts en commun et se dotent par conséquences d'institutions pour les conserver, car il existe une rationalité collective des Etats qui les poussent à coopérer³⁷ .

³⁵ Frédéric LASSERE et Olga V ALEXEVA, la chine dans le monde du profil bas à une place centrale au sein du système internationale, 2023, Magazine diplomatie P1/3.

³⁶ Joseph Ney Bound to Lead: The Changing Nature of American Power, New York, 1990.

³⁷ TELLENE.C.(2019). II. Géopolitique de la puissance et des puissances. Introduction à la géopolitique. (p. 25 -57). La Découverte. <https://shs.cairn.info/introduction-a-la-geopolitique--9782348045868-page-25?lang=fr>.

Les Etats sont conscient que leur intérêt n'est pas dans l'unilatérale, mais bien dans le multilatérale, en tant qu'acteurs de la société internationale, ils aspirent à une coopération pour se protéger contre l'incertitude et l'anarchie de celle-ci, car la coopération réduit l'incertitude,³⁸ et selon la même approche et dans l'absence d'une entité supranationale, les organisations internationales sont plus ou moins porteuses d'une efficacité à l'échelle de la coopération internationale comme l'ONU et l'OMC et sont porteuses de principes comme la non-ingérence et l'aide au développement³⁹.

L'analyse des grandes orientations économiques à partir des discours décrits et synthétisés en haut fait ressortir les éléments suivants :

Nous constatons au début que la conférence de Johannesburg, matérialise les déclarations de coopérations annoncées dans les discours des conférences ministérielles précédentes par la signature d'un protocole d'accord définissant les secteurs de coopération et les instruments et les moyens alloués à cette coopération ce qui en résulte : **un cadre conventionnel concrétisant les initiatives diplomatiques énoncés à l'occasion des discours.**

Si nous procédons par une classification des secteurs et des instruments de la coopération sino-africaine, c'est parce qu'elle s'avère très significative quant à la modélisation du type de coopération que propose la Chine au continent africain.

La coopération proposée par la Chine à l'attention du continent africain dans le cadre du rendez-vous diplomatique multilatéral qu'est le FOCAC concerne les secteurs du commerce, l'investissement, l'industrie, le partenariat entre entreprises, l'ouverture des marchés chinois aux produits africains, l'établissement des zones économiques, l'assistance médicale et sanitaire, le tourisme, le sport, la culture, et l'éducation. Nous noterons aussi les secteurs d'infrastructures avec priorités des secteurs de transports ferroviaires, autoroutiers, et aéroportuaires, la télécommunication et les énergies.

D'autre part, L'agriculture, le développement vert, l'assistance agricole, et l'aide alimentaire figurent parmi les axes de cette coopération, aussi les discours citent la technologie numérique, des formations et aides en matière de paix et de sécurité ainsi que dans le développement social. Les grandes orientations économiques déduites de notre analyse évoquent aussi les instruments de cette coopération à savoir l'aide au développement, l'accès aux marchés financiers des pays émergents, l'exonération des droits de douanes et des annonces cadres de partenariat économique avec l'Afrique pour une garantie institutionnelle durable, et prévisibles

³⁸ Robert KEOHANE, AFTER HEGEMONY, COOPERATION, AND DISCORD, IN THE WORLD POLITICAL ECONOMY, Princeton, university press, p97.

³⁹ IBID (TELLENE C)

la soustractions des secteurs ainsi que les instruments de la coopération sino-africaine, nous conduit à constater que celle-ci est multidimensionnelle et revêt un caractère économique globale inscrit dans un contexte mondialisé aux tendances néolibérales , et pourraient constituer les grands leviers et axes de progrès pour une éventuelle émergence du continent c'est du moins ce que les discours annoncent , c'est la raison pour laquelle nous avons vu pertinent de se pencher sur le discours africain lui-même dans une tentative de sonder le feedback du continent à l'égard de la coopération que lui propose la chine.

En dépit de son discours commencé par le remerciement de la chine pour la solidarité et l'aide qu'elle a bien voulu apporter au continent dans un contexte de crise sanitaire et en rappelant les principes d'égalité , de l'amitié et du développement mutuellement avantageux sur lesquels se basent la coopération Chine Afrique , le président de la CUA de la 8^{ème} conférence du Forum 2021 rappelle la nécessité et l'urgence pour les pays africains de la réduction la dette, malgré les engagements louables du président chinois en faveur des PMA. De surcroit Le discours rappelle l'importance de la relation entre les infrastructures, et l'avancement de la ZLECAF, ainsi que l'avancement de l'industrialisation dans le continent autant que défi majeur.

Le discours du président de la CUA lors de la 9^{ème} conférence du FOCAC 2024, fait référence comme il est fréquent à la lutte commune de la chine et de l'Afrique contre le colonialisme, et l'appui du continent au principe d'une seule chine et loue la solidarité de la chine envers les populations africaines et le soutien à l'Agenda 2063. Il met ensuite l'accent sur les réalisations concrètes depuis le FOCAC 2020, et le soutien de la chine pendant la pandémie. Cependant, le président évoque le caractère urgent de l'allègement de la dette, et la consécration de l'investissement privé aux seuls secteurs des énergies et mines ainsi que la lenteur du processus du développement industriel du continent et des échanges technologiques nécessaires aux équilibres des balances commerciales.

Toutefois, le président de la commission loue les 10 initiatives annoncées par le président chinois, rappelle les champs de convergences qui lient les deux protagonistes ainsi que le partenariat stratégique dans le cadre du multilatéralisme, de la paix, la liberté, le respect et la solidarité loin des tendances hégémoniques du recours à la force et aux ingérences.

Positions épistémologique : les relations sinoafricaines : un bi paradigme

Nous avons choisi d'avoisiner les relations Sino africains du point de vue théorique à la fois au paradigme positiviste dans sa théorie néo libérale et le paradigme constructiviste dont les principales idées sont expliquées ainsi :

Le néolibéralisme ne considère pas que les Etats sont les acteurs principaux des relations internationales, ils accordent d'avantage d'intérêt aux organisations internationales, L'école néolibérale se penche avec grand intérêt sur le processus de décision en matière de politique étrangère et à la relation entre la modernisation économique culturel et sociale (industrialisation, libre circulation des biens et services, et des hommes, égalité de revenus, laïcité, urbanisation, information, éducation), pour l'école néolibérale l'interdépendance est génératrice de coopération plutôt que de conflit, l'hégémonie ici est remplacé par la convergence des intérêts qui devrait mener à la recherche d'un transfert du pouvoir a une entité supranationale d'où les intégrations économique régionales, enfin le néolibéralisme ne croit la coopération possible qu'entre des Etats du même régime politico-économiques⁴⁰.

Le constructivisme, désigne la pensée qui s'intéresse à la structure sociale des relations internationales, les Etats adoptent des attitudes qui leurs semblent les plus appropriés a tel ou tel situation, ou à tel ou tel moment ou vis-à-vis de telle ou telle communauté à l'échelle internationale, ceux-ci sont identifiés comme Etant l'ensemble des interactions entre ces attitudes, les Etats ne fondent pas leurs politique étrangère selon uniquement leurs intérêts mais aussi selon la perception qu'il se font d'eux même et de la société internationale⁴¹.

Enfin, il convient donc en conclusion, et à ce stade de relever les similarités entre la position épistémologique et les relations sino-africaines

⁴⁰ Diane Ethier, « L'Analyse des relations internationales », introduction aux relations internationales, presse de l'Université de Montréal, 2010, lien : <https://doi.org/10.4000/books.pum.6405>.

⁴¹ Op sit

Conclusion

- Les actions méthodologiques que nous avons appliquées sur les discours des présidents chinois et ceux de la commission de l'Union africaine lors des différentes conférences du FOCAC de 2000 à 2024, dans leurs aspects descriptives et analytiques font ressortir les constats suivants :

Les grandes orientations politiques soustraites de l'analyse nous permet de constater clairement que après avoir réalisé un niveau d'émergence qui lui confère une position imposante à l'échelle internationale, la chine a procédé par une reconstruction de son rôle, de son action et de son identité qu'elle se veut désormais lié à un référentiel de puissance d'une histoire glorieuse , anticolonialiste et antiimpérialiste et par lequel elle tente d'impliquer les Etats africains dans le système internationale.

Cette nouvelle vision est représentée par le discours chinois sous forme de communauté de destin, d'une alliance stratégique capable de générer de la puissance tout en modifiant les méthodes d'influence et les rapports de forces que génère l'ordre mondiale.

Dans une approche purement constructiviste de la puissance « soft power » la chine assoie son influence sur le continent par l'attraction et la persuasion plutôt que sur la coercition et l'utilisation de la force, et selon un nouveau modèle de relation international basé sur des principes et des actions que l'ordre mondiale établit après la guerre froide ne nous a pas habitué de produire.

Si la substance déclarée de cette relation internationale s'avère être : la non-ingérence, la liberté du choix du modèle politico-économique, l'aide au développement non conditionné, la chine, semble avoir rompu avec la politique de profil bas adopté par Deng Xiaoping, la chine du 21^{ème} siècle déclare ouvertement une image et une identité de puissance international, et notre conviction relative à la reconstruction de cette image au côté des Etats africains ne peut que corroborer notre hypothèse relative à cette reconfiguration.

Toutefois toute, l'exaltation de cette nouvelle relation internationale, reste tributaire d'une véritable mise en application des déclarations chinoises à l'occasion des discours analysés, en tenant en compte la rude et précaire réalité du continent africain d'où notre second processus d'analyse focalisé cette fois sur les grandes orientations économiques que nous jugeons nécessaires quant à la soustraction des aspects de cette coopération :

Après avoir passé en revue le différents axes que fais ressortir la description, ainsi que la synthèse des grandes orientations économiques proposé par le discours chinois à l'égard de l'Afrique, nous constatons que la coopération proposée repose sur des axes de progrès qui font de la chine Afrique une nouvelle relation internationale qui repose sur une coopération

multisectorielle, dont les investissements sont diversifiés dans des secteurs clés de développement, allant de l'ouverture du commerce multilatérale, les infrastructures, l'industrialisation, le numérique, le transfert de technologie, l'agriculture, le transport, le tourisme, la culture en puisant des instruments comme l'aide au développement, l'abolition des droits de douanes pour les exportations africaines vers la Chine, et l'accès à des institutions financières issues des pays émergents ou des groupes informels tel les BRICS.

Les constats rapportés, quoique issus d'analyses discursives, corroborent notre hypothèse selon laquelle les relations sino-africaines sont multisectorielle, et ne repose pas uniquement et exclusivement sur l'exploitation des ressources naturelles. D'autre part cette relation s'avoisine parfaitement avec l'approche néolibérale parce qu'elle est axée essentiellement sur la coopération économique, le commerce international multilatérale, le libre-échange, la paix et la sécurité et la diversité des acteurs publics et privés, Chinois et Africains, et qui ne conçoivent nullement cette relation comme un rapport de force ou ayant un trait caractéristique hégémonique ou coercitif, qui prône l'utilisation de la force, la Chine étant de tradition peu belliqueuse et ce malgré le système politique chinois fermé hermétiquement autour du PCC et ses organes autoritaires.

Cette coopération s'avoisine également avec l'approche néolibérale des relations internationales puisque du surcroît elle fait prévaloir les organisations internationales comme des canaux privilégiés de cette coopération et pouvant remédier à l'anarchie de la société internationale et son environnement incertains, l'intégration de l'OMC est une preuve que la Chine privilégie des canaux de la coopération internationale.

Toutefois la coopération Afrique-Chine se démarque de l'approche néolibérale sur les questions du système politico-économique, puisque justement le néolibéralisme considère le système démocratique-libéral comme étant une condition sine qua non de la coopération alors que la Chine dans son approche hyper globaliste considère celle-ci possible entre les États quel que soit leur modèle politique et économique.

Aussi, cette coopération se démarque du néolibéralisme en proposant des nouvelles sources de financements alternatives aux institutions de Bretton Woods, tel que la Banque mondiale et le FMI vers des institutions issues des groupements de pays émergents, tel que la Banque Asiatique d'investissement pour les infrastructures (BAII) et la nouvelle banque de développement (NBD) issue des BRICS.

La relation internationale entre la Chine et l'Afrique semble donc dégager des traits caractéristiques théoriques qu'on peut qualifier de bi-paradigmes car d'un côté elle proclame à travers ses discours une image et un rôle et des identités à savoir celle de l'empire du milieu et

du continent africain qui invoque de la puissance par une approche purement constructiviste puisque les acteurs interagissent par un processus permanent de reconstruction. Et d'autre part, la nature de la coopération issue de cette relation internationale et son fondement se compare aisément avec quelque divergence à l'approche néolibérale puisqu'il s'agit du commerce international multilatérale, des organisations internationales comme canaux du libre-échange, de l'aide au développement, des échanges multisectoriels comme alternative à un environnement internationale incertains.

D'autre part Les présidents de la commission de l'Union Africaine, malgré leurs reconnaissances des bonnes intentions de la chine en louant à l'occasion de leurs discours les actions de celle-ci en matière de solidarité, de respect des souverainetés, de la non-ingérence et du développement gagnant-gagnant , ne cachent pas leurs inquiétudes sur la question de l'endettement des pays africains , et de la nécessité de doubler les efforts d'allègement des dettes , ainsi que la nécessité d'élever le rythme du transfert de technologie permettant une meilleure relation gagnant-gagnant , et l'accélération des processus d'industrialisation selon les aspiration tant attendu par le continent , ainsi que la diversification de l'investissement privé dans des secteurs hors ressources énergétique et minière , ce qui vérifie notre hypothèse que les élites africaines nourrissent beaucoup d'espoir sur la coopération que leurs proposent la chine mais aspirent a plus d'efficacité , de croissance , d'industrialisation, de transfert de technologie de préservation de leurs ressources naturelles comme indicateurs de l'émergence loin de l'hégémonie et des méthodes coercitifs que le Nord Sud leurs a infligé pendant des décennies voire des siècles.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- 1-Devin GUILLAUME, introduction à la sociologie des relations internationales, 2013, Paris, la découverte.
- 2-Reiner KELLER, l'analyse des discours comme sociologie de la connaissance, 2007, langage et société.
- 3-BORDIEU.P, Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques, Fayard, Poitiers, 1982, cité par : Cité par Barbara Delcourt dans « Quel méthodes d'analyse pour le PESG » Enjeux et perspectives autour de l'analyse du discours ».
- 4-BATISTELLA.D, Théorie des relations internationales, 2019, Presse des science po.
- TELLENE, C. (2019). II. Géopolitique de la puissance et des puissances. Introduction à la géopolitique.
- 5-KEOHANE.R, after hegemony cooperation, and discord, in the world political economy, Princeton, university press, p97.
- 6-NCUBE.M, la Chine et l'Afrique un nouveau partenariat pour le développement, 2011, le groupe de la Banque Africaine de développement.
- 7- Ethier D , « l'Analyse des relations internationales » , introduction aux relations internationales , presse de l'Université de Montréal ,2010, lien : <https://doi.org/10.4000/books.pum.6405>.

Articles

- 1-HUGON.P, La chine en Afrique néocolonialisme ou opportunités pour le développement, 2008, Editions Iris.
- 2-ADEM. S, China in Ethiopia: Diplomacy and economics of Sino-Optimism », African Studies Review, vol. 55, n° 1, Avril 2012, p. 143-160. 5. ADDIS DILNESA, « Relations between Ethiopia and China: An Ethiopian Perspective »
- 3-DE SWIELAND.S. T, La Chine et les grandes puissances en Afrique ,2011, Presse universitaire de Louvain. lien : <https://books.openedition.org/pucl/1208>
- 4-CECIL ROBERT. A, l'épopée du TANZAM, Février 2019, le Monde diplomatique.
- 5-NATULYA. P, Forum 2021 sur la coopération sino africaine : les étapes prochaines, 2021, Arica center for stratégique studios.
- 6-Selon Adam, Bourdieu, Ducrot, GHIGLIONE, KERBRAT –ORECHIONI, cité par Gaspard Claude, janvier 2020, Analyse de discours : définition générale, méthodologie et exemple, SCRIBBR

7-Le site officiel du Forum de coopération de la chine et l'Afrique Lien :
http://www.focac.org/fra/ltjj_4/ltjz/

8-LASSERE.F et ALEXEVA.O. V, la chine dans le monde du profil bas à une place centrale au sein du système internationale, 2023, Magazine diplomatie.

9-NEY.J, bound to Lead: The Changing Nature of American Power, New-York, 1990.

10- DE KLUIVER.J, La Chine, un partenaire attractif pour la sécurité de l'Afrique? 2023, INSTITUT D'ETUDES DE SECURITE

10-DELCOURS. L, Chine en Afrique : enjeux et perspectives, Alternatives sud, 2011 - jaga.afrique-gouvernance.net.

11-HOWELL. J, quel est le volume d'affaires de la chine en Afrique,2024, BBC NEWS

12-NATULYA. P, Forum 2021 sur la coopération sino africaine : les étapes prochaines,2021, AFRICA CENTRE FOR STRATEGIC STUDIES.

13- CHAPPONIERE.J.R .(2014) .L'empreinte chinoise en Afrique. Revue d'économie financière, N° 116(4), 195-212. <https://doi.org/10.3917/ecofi.116.0195>

14 CHAPPONIERE.J. R, un demi-siècle de relations Chine Afrique,2008, Afrique contemporaine, P35 à 48.

15-BART.f, Chine et Afrique, une longue histoire, une nouvelle donne géographique, 2011, Les cahiers d'outre-mer.

16- V. ALEXEEVA . And ROCHE.Y, la chine en transition énergétique : un virage vers les énergies renouvelables, 2014, la revue électronique en science de l'environnement

THESES

1-Commandant Mbaye CISSE, La politique Africaine de la chine l'affirmation d'une stratégie de puissance, octobre 2017, l'Université PANTHEON ASSAS PARIS II.

DISCOURS

1-Discours du président chinois Jiang ZEMIN, prononcé le 10 octobre 2000 à Beijing, en présence du secrétaire général de l'OUA à l'occasion de la première conférence ministérielle.

2-Discours du président chinois Hu JINTAO prononcé le 04 novembre 2006 à l'occasion de la 3ème conférence ministérielle à Beijing.

3- Discours du président chinois Xi JUMPING à l'occasion de la 6ème conférence du FOCAC relevé au niveau du sommet de JOHANESBOURG, prononcé le 5 décembre 2015.

4-Discours du président Xi JUMPING à l'occasion du sommet de BEIJING, en 2018 précédée par la 7ème conférence du FOCAC

5- Discours du président XI JUMPING depuis BEIJING à l'occasion de la 8ème conférence du FOCAC à DAKKAR en novembre 2021.

6- Discours du président chinois XI JUMPING depuis BEIJING à l'occasion de la conférence du FOCAC prononcé le 05 septembre 2024.

7 –Discours du président de la commission de l'UA prononcé à Dakar, le 29 novembre 2021

8-Discours du président de la commission de l'UA prononcé à Beijing le 05 septembre 2024 à la même occasion.